

La Paracha
de la Semaine

VAYIKRA (Zakhor)



« Lorsqu'une âme offrira une offrande de min'ha à D., cette offrande sera de fleur de farine, on versera sur elle de l'huile et on y placera de l'encens »
(Vayikra 2/1)

La min'ha est une offrande de donation/nédava, faite de fleur de farine. Elle est surnommée l'offrande du pauvre car elle ne nécessite pas de cuisson ou l'abattage rituel d'une bête, en d'autres termes elle ne coûte pas cher du tout et était offerte par les gens démunis. Néanmoins D. dit sur le pauvre qui apporte cette offrande : « Je lui en tiens compte comme s'il m'avait offert son âme » (Talmud Ména'hot 104b).

A ce sujet Rabbi Nathan enseigne : « Le mot âme/néfech n'est utilisé que pour l'offrande de min'ha, pour nous enseigner que celui qui l'offre est considéré par D. comme s'il avait offert son âme. L'âme/néfech correspond à la volonté et au désir puissant de don de soi. Les offrandes constituées de bêtes et de volailles qu'on abat rituellement correspondent à l'élimination du mauvais penchant tandis que la min'ha ne contient pas d'abattage, elle est l'offrande du pauvre. Or il est dit sur le pauvre : « il n'y a de pauvreté qu'en connaissance ». C'est-à-dire que si celui qui est pauvre en bonnes actions et qui n'a pas assez de connaissances pour éliminer complètement son mauvais penchant, désire malgré tout faire une offrande à D., alors la Torah lui donne un conseil : donne ton âme/néfech c'est-à-dire ta volonté, cela sera considéré pour toi comme une min'ha. Car l'offrande du pauvre, même si elle ne contient pas d'abattage rituel, est extrêmement précieuse aux yeux de D. car la « pauvreté » de celui qui l'offre ne l'a pas empêché de vouloir donner quelque chose à D., c'est-à-dire son âme, sa volonté » (Likoutey Halakhot, Birkat haréa'h 5/8).

Rabbi Na'hman n'a cessé de faire les éloges de la volonté et les sages du talmud répètent à plusieurs reprises : « Ra'hamana liba ba'é/D. désire le cœur ». Néanmoins Rabbénou précise : « Il faut vouloir vouloir ». Celui qui veut prendre sa température spirituelle n'a qu'à analyser où il en est dans sa volonté. Et à ce stade il y a plusieurs niveaux. Celui qui s'est arrêté de vouloir s'approcher de D. et de devenir meilleur, même s'il est très engagé au niveau de la pratique, est moins proche de D. qu'un homme moins engagé que lui mais qui se languit sincèrement de devenir meilleur. Nos bonnes intentions initiales sont plus importantes aux yeux de D. que la perfection du résultat final.

Qui est plus proche de nous : un enfant maladroit qui nous a donné son dessin fait du fond du cœur ou un caricaturiste professionnel qui nous a parfaitement croqués sur feuille pour un petit billet ?

Même si nous étions complètement privés de nos mouvements par le mauvais penchant, immobilisés par des chaînes avec un bandeau sur les yeux et un bâillon sur la bouche, il y a quelque chose qu'il ne pourrait nous empêcher de faire : vouloir. Car la volonté relève du libre arbitre essentiel de l'être humain, à ce niveau il est libre de ses mouvements. Nous ne sommes pas là pour prouver à D. notre intelligence, les sages l'ont fait pour nous. Mais nous sommes là pour donner à D. le meilleur de nous-mêmes, l'offrande du pauvre, notre volonté, notre âme. C'est la raison pour laquelle chaque étude de Torah, chaque prière, chaque bonne action

que j'offre à D. d'un cœur sincère sera considéré comme une min'ha sur laquelle la Torah dit qu'elle procure à D. une odeur extrêmement agréable. D. n'est pas une machine, il y a aussi un cœur immense en haut. Alors cessons d'écouter la voix du mauvais penchant qui voudrait nous faire croire que seules les actions de haut niveau ont de l'importance et qui voudrait nous faire continuellement stagner. Offrons le meilleur de nous-mêmes : nos efforts maladroits, notre cœur, notre volonté, notre âme.

Chabat Chalom.
Eliahou 'Haviv

Sefer Hamidot
MEMOIRE

Recueil alphabétique de toutes les qualités auxquelles l'homme doit aspirer ainsi que celles qu'il doit corriger. "C'est lui qui a fait de moi un juif" a dit Rabbi Nahman de Breslev en parlant de ce livre.

- Celui qui fait honte à son ami perd la mémoire.
- Les soucis entraînent l'oubli.
- Lorsqu'une personne étudie à haute voix, elle se rappelle ce qu'elle apprend.
- Les malheurs amènent l'oubli.
- Si tu te représente l'image de ton père et de ta mère, tu acquerras la mémoire.
- Les Mitsvoth qui requièrent une activité libèrent une personne de ses oublis et lui procurent une bonne mémoire.
- L'immoralité fait perdre la mémoire.
- Les mensonges entraînent l'oubli.
- Celui qui n'a pas de mémoire doit encourager les autres à revenir vers D.ieu.
- Il est certain que celui qui a une mémoire faible n'a pas encore réparé ses fautes de jeunesse.
- Celui qui oublie doit donner la charité.
- Celui qui n'a pas de mémoire doit se sanctifier pour atteindre un grand niveau de sainteté.

Pour la réussite de
Avraham ben Lola

A mettre à la gueniza

Grand choix d'appartement à partir de 500 chekel le chabbat au coeur de Jerusalem

Location court terme

Isrentals
SEASONAL RENTALS

HAHAVATSELET 19, JERUSALEM
WWW.ISRENTALS.CO.IL

FR +331-77-47-17-90
WHATSAPP +972-547-646-835



Likoutey Etsot **CONNAISSANCE**

• Le meilleur moyen d'accéder à la vraie connaissance est de sanctifier ses lèvres, ses narines, ses yeux et ses oreilles. Que nos lèvres ne profèrent aucun mensonge. Que nos narines soient sanctifiées de la Crainte du Ciel comme il est écrit: « Il sentira la crainte du Ciel » (Isaïe 11:3). Que nos oreilles écoutent les paroles des Sages et aient foi en leurs propos. Fermons les yeux et éloignons-les du mal. Nous accéderons ainsi à la connaissance parfaite dont tout dépend, et notre cœur brûlera de passion pour Dieu. Car c'est grâce à l'activité de l'esprit que la passion naît dans le cœur. Plus on pense à la Torah et la dévotion, plus le cœur s'enflamme d'amour pour Dieu, plus notre connaissance est profonde, et plus notre cœur brûle de passion. Cette passion purifie le cœur et empêche les mauvais désirs de le polluer de leurs ardeurs. Quand le cœur

est pur, on ne manque jamais de mots pour parler à Dieu. On trouvera toujours des mots nouveaux, de nouvelles approches et une inspiration divine.

• Celui dont la connaissance réelle est parfaite, sait que le temps ne représente rien dans ce monde. La notion de temps provient d'une connaissance déficiente. Plus la connaissance est développée, plus on comprend qu'en réalité le temps n'existe pas. Il est certainement possible de voir le temps s'envoler, passer comme une ombre, comme un nuage qui va vite disparaître. Celui qui prend conscience de cela sera épargné des soucis de ce monde, et il aura la force de saisir ce qu'il peut - une bonne action par-ci, une leçon par-là - pour accéder à quelque chose qui durera après cette vie. Il gagnera la vie éternelle qui dépasse absolument la notion de temps.

Prière de la semaine **LUCIDITÉ**

Fais-moi mériter les jugements de sainteté véritablement. Que je puisse avoir ma lucidité d'esprit, chaque jour, toujours, et bien me jouer.

Que je me juge moi-même sur toutes les activités, entreprises et actions que je fais, si c'est ainsi qu'il faut agir, gaspiller autant de jours dans de telles actions? Que je puisse ainsi tenir mon esprit un certain temps dans cette prise de conscience et ces jugements,

que je ne laisse pas mon esprit et mes pensées s'enfuir si vite de cela. Que je parvienne seulement à me recueillir dans cette lucidité d'esprit et ces jugements jusqu'à mériter que ma lucidité se renforce véritablement dans toute sa force et sa puissance. Je pourrai ainsi me repentir et renoncer, dès à présent, et tout de suite à toutes mes mauvaises actions et à toutes mes mauvaises pensées et ne saisir que les bonnes actions, toujours.

La Pensée de la Semaine

Adapté du cours du Rav Ifrah par Nina Sahel

Imaginez que vous soyez attablés dans un bon restaurant, l'estomac dans les talons. Vous êtes alors tentés de commander les plus somptueux mets, mais vous en craignez pour votre portefeuille.

Vous vous oppressez de calculs afin de vous assurer que vous disposez de la somme nécessaire, tout en vous inquiétant vis-à-vis des lendemains...

Ce que vous ignorez, c'est que le restaurant a prévu de vous offrir votre repas...

La miséricorde d'Hachem, c'est exactement cela : nous sommes attablés et nous sommes servis à profusion...

Nous nous faisons souvent du souci pour notre avenir. Après tout, de quoi demain sera-t-il fait ? Mais notre comportement occulte un paramètre essentiel : celui de la miséricorde d'Hachem. Oui, Hachem veut me donner. Hachem n'attend que de me donner. Pourquoi m'angoisser alors que le meilleur m'attend ?

En réalité, cette attitude erronée dont nous faisons tous et toutes preuve participe d'un manque de emouna en Hachem. Si nous avons réellement confiance en Lui, nous ne ferions pas de calculs impliquant uniquement la matière.

Plutôt que de cultiver notre emouna, nous entrons en rapport avec la matière, car en apparence, il s'agit du seul paramètre dont nous avons la maîtrise dans notre existence. Or, la matière est



La miséricorde d'Hachem, kezako ?

l'œuvre d'Hachem. Pourquoi ne pas aller à la source et demander directement au maître du monde ?!

Un jour, une dame se rendit à Ouman. Durant son séjour, elle apprit que son appartement était devenu le lieu de villégiature de joueurs de cartes. Irritée et peinée, celle-ci se mit ainsi à prier afin que les choses changent. Et sa façon de s'adresser à Hachem et au tsadik était impressionnante. On eut dit que Rabbi Nahman était là en personne ! " Écoute Rabbi Nahman, ça ne va pas. Il faut que tu t'occupes de cela, je ne suis pas d'accord. Je compte sur toi." À son retour, non seulement l'appartement ne fut plus en proie à la présence de joueurs, mais il devint un lieu de diffusion des œuvres de Rabbi Nahman. La emouna, c'est cela.

Nous pouvons également citer l'histoire de ce juif intègre qui pria intensément à cause d'un mal de dents. Il se tenait devant le Kotel, avait la bouche ouverte et pointait sa dent à Hachem à l'image d'un patient qui se rendrait chez son dentiste. N'est-ce pas avoir une parfaite conscience de l'évidence de la présence d'Hachem que de lui montrer sa dent devant le Kotel ?

La emouna mes amis !

Extrait du cours du rav Avraham Ifrah du 24.1.19